

Contournement de Flic-en-flac :

RDA et Medine Group s'associent pour la réalisation du tronçon routier Pierrefonds à Cascavelle



Jugnauth ouvre la réunion des gouverneurs à l'occasion du jubilé d'éméraude de la Banque de Maurice

L'Ukraine annonce une avancée militaire sur «plusieurs dizaines de km» dans le Sud



Loubna Sadaful désignée comme la 33^e lauréate de la bourse de la Fondation MCB



Elizabeth II :

Après soixante-dix ans d'un règne hors du commun, la souveraine laisse une empreinte durable sur la monarchie



Elizabeth II, une femme souveraine entre dans l'histoire



Après la mort de la reine, l'espoir fragile d'une réconciliation entre les Sussex et la monarchie



A la télé aujourd'hui



06.00 Local: Zanfan Nou Zil
07.00 Local: Nu Rasinn
07.55 Local: Music Tour 2022
09.00 Doc: Congo
11.00 Doc: Books
11.10 Tele: Les Trois Visages D'ana
12.00 Le Journal
12.30 Tele: Muneca Brava
13.55 Local: Nu Rasinn
15.20 Other: Radha Krishna
15.35 D.Anime: Panda And

Little...

17.10 Serial: Superstore
18.00 Live: Samachar
18.30 Serial: Mere Sai
18.55 Serial: Jag Jaanani
Maa Vaishnodevi
19.30 Le Journal
20.20 Local: Le Point
21.05 Local: Agir Ensemble
21.40 Serial: Rich Man, Poor Man
Avec: Nick Nolte, Peter Strauss



07.00 DDI Live
10.00 Kundali Bhagya
12.06 Film: Phandebaz
Starring Dharmendra, Moushumi Chatterjee, Prem Chopra
15.00 Samachar
15.20 Serial: Saare Tujhyachathi
15.47 Serial: Bommarillu
16.02 Serial: Sondha

Bandham

16.26 Serial: Meer Abru
16.53 Serial: Bhaag Na Bachhe...
17.13 Serial: Bhakharwadi
17.30 Serial: Vandhal Sridevi
17.57 Serial: Meteor Butterflu...
18.30 Mag: DDI Mag
19.00 Live: Journal Kreol
19.30 Serial: Radha Krishna
20.00 Programme In Telugu
20.30 Film: Sabhaapathy



07.00 Mag: Salad Area
07.55 Doc: Les Mysteres Du Nil
08.55 Doc: Nos Cinq Sens
09.47 Doc: Sky Eye
12.11 Mag: The Inside Story
14.39 Doc: Nos Cinq Sens
14.55 Doc: Sky Eye
16.39 Mag: Global 3000
18.00 Mag: Eco@Africa
19.00 Doc: Persons

19.33 Mag: In Good Shape
20.45 Doc: Fine Arts Sculptures
20.48 Doc: Gloabl Food
22.06 Mag: Global 3000
22.32 Mag: Washington Forum
23.00 Island Of White Antelopes
23.40 Mag: Eco@Africa
00.06 Mag: The 77 Percent
00.35 Mag: Africa 54
01.31 Doc: Fine Arts Sculptures
01.34 Doc: Global Food



01.34 Film: Las Vegas Parano
04.04 Film: Sniper Special OPS
05.30 Tele: Rubi
06.17 The Good Doctor
07.40 Film: The Lion Woman
09.45 La Beaute Du Diable
10.12 A Que No Me Dejas
10.35 Tele: Fierce Angel

11.00 Serial: Suits
12.00 Film: Sniper Special OPS
13.30 Tele: Rubi
14.20 Film: The Lion Woman
16.40 The Good Doctor
17.21 Serial: Scorpion
18.05 La Beaute Du Diable
19.00 Tele: Fierce Angel
19.39 Serial: Backstage
20.05 Tele: Missing Bride
20.30 Serial: The Baker And The Beauty
21.15 Film: The Throwaways



08.00 Taare Zameen Par
11.30 / 20.30 - Radha Krishna
11.59 / 21.00 - Anupamaa
12.31 / 22.00 - Mere Sai
13.00 / 22.30 - Agnihera
13.31 / 22.03 - Yeh Teri Galiyan
14.00 / 22.30 - Patiala Babes
14.30 / 23.00 - Main Maik

Chali Jaungi Tum Dekhte
15.00 / 21.46 - Yeh Hai Mohabbatein
15.27 Film: Yeh Lamhe Judaai Ke
Starring: Shah Rukh Khan, Raveena Tandon
18.00 Live: Samachar
18.30 Kundali Bhagya
19.00 Udaariyaan
19.31 Kuch Rang Pyar Ke...
20.01 Sasural Simar Ka 2
20.30 Radha Krishna
21.06 Anupamaa

La Corée du Nord va vacciner sa population contre le Covid-19

Kim Jong-un avait affirmé, en août, que le pays avait vaincu l'épidémie. Les statistiques avancées par Pyongyang, qui possède l'un des pires systèmes de santé au monde, sont remises depuis longtemps en cause.

Pyongyang s'est finalement converti à la vaccination. La Corée du Nord commencera à vacciner sa population contre le Covid-19 vers le mois de novembre, ont annoncé vendredi les médias d'Etat. Il s'agit de la première annonce officielle d'un programme de vaccination dans le pays depuis le début de la pandémie.

Le rapport de l'agence officielle KCNA ne précise pas la provenance des vaccins. L'année dernière, le régime a rejeté les livraisons de vaccins AstraZeneca dont il devait bénéficier dans le cadre du programme Covax de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), en raison de préoccupations quant aux effets secondaires, selon un groupe de réflexion sud-coréen. Le site spécialisé NK News, basé à Séoul, a indiqué que Pyongyang pourrait avoir déjà reçu des vaccins de son principal allié, la Chine.

La Corée du Nord, appauvrie et isolée depuis le début de la pandémie, a confirmé une propagation du variant Omicron dans la capitale Pyongyang il y a environ quatre mois. « Parallèlement à l'administration responsable du vaccin, nous devons recommander à tous les citoyens de porter un masque à partir de novembre pour protéger leur propre santé »,



a déclaré le dirigeant Kim Jong-un, selon l'agence officielle Korean Central News Agency (KCNA) de Pyongyang. Les experts de la santé du pays pensent que les niveaux d'anticorps acquis pendant la vague de Covid confirmée en mai diminueront d'ici octobre, a ajouté le dirigeant.

« Fièvre » plutôt que « Covid »

En août, Kim Jong-un avait proclamé la victoire sur le coronavirus et ordonné la levée du « système de prévention d'urgence maximale des épidémies » du pays, les cas officiellement déclarés étant tombés à zéro. Dans les rapports de cas, la Corée du Nord parle de « patients atteints de fièvre » plutôt que de « patients atteints de Covid », apparemment en

raison d'un manque de capacité de tests. Selon les médias d'Etat, le pays a enregistré près de 4,8 millions d'infections et seulement 74 décès parmi ses 26 millions d'habitants, soit un taux de mortalité officiel de 0,002 %.

Les experts, y compris l'Organisation mondiale de la santé, remettent depuis longtemps en question les statistiques de Pyongyang sur le Covid, ainsi que ses affirmations selon lesquelles l'épidémie est maîtrisée. La Corée du Nord possède l'un des pires systèmes de santé au monde, avec des hôpitaux mal équipés, peu d'unités de soins intensifs et aucun médicament pour le traitement du Covid, selon les experts.

États-Unis

Il y a «un risque» de récession aux États-Unis, selon la secrétaire au Trésor

Il y a «un risque» de récession aux États-Unis en raison des mesures prises pour ralentir l'inflation, qui vont nécessairement peser sur l'activité économique, mais il est possible d'y échapper, a déclaré dimanche la secrétaire américaine au Trésor, Janet Yellen.

Une récession aux États-Unis est «un risque lorsque la Fed [la Banque centrale américaine, NDLR] resserre sa politique monétaire face à l'inflation», a déclaré la ministre de l'Économie et des Finances de Joe Biden, sur la chaîne CNN.

«C'est donc évidemment un risque que nous surveillons», a-t-elle ajouté, mais «nous avons un marché du travail solide, et je crois qu'il est possible de le maintenir ainsi.»

Face à une inflation qui avait atteint en juin son plus haut niveau en 40 ans, avant de ralentir un peu en juillet (8,5%), la Banque centrale relève progressivement ses taux directeurs, afin de ralentir l'activité économique et de desserrer la pression sur les prix.

Ces taux directeurs donnent le ton aux banques commerciales pour les taux d'intérêt des prêts qu'elles proposent à leurs clients particuliers et aux entreprises clientes. Des taux plus



élevés réduisent donc mécaniquement la consommation et l'investissement.

«L'inflation est beaucoup trop élevée et il est essentiel de la réduire», a martelé Janet Yellen.

La Fed espère un «atterrissage en douceur», c'est-à-dire qu'elle veut ramener l'inflation à son objectif de 2%, sans faire plonger l'économie dans la récession, ce qui provoquerait une poussée du chômage.

«Je crois qu'il y a un chemin pour y parvenir. [...] À plus long terme, nous ne pouvons pas avoir un marché du travail solide sans une inflation sous contrôle», a déclaré la ministre.

Alors que le PIB de la première économie du monde s'est contracté aux deux premiers trimestres de 2022,

ce qui correspond à la définition classique de la récession, elle a de nouveau affirmé que ce n'était pas le cas.

«Nous ne sommes pas en récession. Le marché du travail est exceptionnellement vigoureux. [...] Il y a près de deux postes vacants pour chaque travailleur à la recherche d'un emploi», a assuré Janet Yellen.

Le marché de l'emploi reste en effet très tendu avec une importante pénurie de main-d'œuvre. Le taux de chômage a cependant augmenté un peu en août, à 3,7%, notamment parce que le taux de participation a augmenté, signe que de nombreux travailleurs restés sur le côté de la route à cause de la Covid-19 reviennent sur le marché.

Le Socialiste

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Directeur-Rédacteur en chef: Védi Ballah

Administration: 2ème étage, Cubic Court,
30A, rue Mère Barthélemy, Port-Louis
Tel: 214 1584 -- Tel/Fax: 208 8003

E-mail: lapresselibereesocialiste@yahoo.fr

Website: Lesocialiste.info

Facebook: Lesocialiste.info

Contournement de Flic-en-flac :

RDA et Medine Group s'associent pour la réalisation du tronçon routier Pierrefonds à Cascavelle

Un accord concernant la mise en œuvre du projet de tronçon routier Pierrefonds à Cascavelle du contournement de Flic-en-Flac, a été signé jeudi après-midi entre le Groupe Medine et la Road Development Authority (RDA), au parc de bureaux Unicity à Cascavelle en présence du ministre des Infrastructures Nationales et du Développement Communautaire (MNICD), M. Mahendranuth Sharma Hurreeram.

Le coût d'environ Rs 950 millions pour la mise en œuvre du projet de tronçon routier Pierrefonds à Cascavelle du contournement de Flic-en-Flac, sera partagé à parts égales entre la RDA et Medine en lien avec le tronçon de Pierrefonds à Cascavelle. Le Groupe Medine mettra à la disposition de la RDA, 162,49 Arpents sur lesquels seront construits la Liaison La Vigie-La Brasserie-Beaux Songes et le tronçon Cascavelle à Pierrefonds.

Le projet devrait démarrer en avril 2023 et devrait être achevé d'ici avril 2025.

Des représentants du groupe Medine dont son PDG, M. Dhiren Ponnusamy ; les hauts responsables de la Road Development Authority et du MNICD ; et le PDG de l'Economic Development Board, M. Ken Poonosamy ont procédé à la signature de l'Accord en présence d'éminentes personnalités dont le ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration régionale et du Commerce international, ministre des Transports terrestres et du Métro léger, M. Alan Ganoo . Les députés, Mme Marie Sandra Monia Mayotte et M. Nand Prakash Ramchurrun, étaient également présents à l'occasion.



Dans son allocution, le ministre Hurreeram a souligné que le projet améliorera le paysage de la région en améliorant l'infrastructure routière, augmentera la connectivité avec d'autres régions et réduira les embouteillages, améliorant ainsi considérablement la qualité de vie des habitants de la localité.

Il a rappelé que le Contournement de Flic-en-Flac est la deuxième phase du projet de Connexion Est-Ouest, et a souligné que sa première phase à savoir le projet de Route de Liaison La Vigie-La Brasserie-Beaux Songes, est déjà en cours de mise en œuvre.

Le ministre a souligné que la mise en œuvre du projet générera des retombées positives pour le développement économique du pays, tout en soulignant que le gouvernement entend fermement exploiter les opportunités d'activités économiques qu'offre cette région.

Par ailleurs, M. Hurreeram a exprimé sa gratitude au Groupe Medine pour avoir accompagné le Gouvernement dans ce projet d'envergure, qui pour lui est un témoignage du fort dynamisme qui existe entre le secteur public et le secteur privé. Le gouvernement, a-t-il dit, apprécie l'expérience et l'expertise du secteur privé qui peuvent être bénéfiques pour aider à faire avancer la vision du gouvernement de construire un pays moderne avec une bonne qualité de vie.

Quant à M. Dhiren Ponnusamy, il a réitéré la volonté du Groupe Medine de contribuer au progrès du pays en contribuant à la concrétisation du Contournement qu'il a qualifié de projet d'intérêt national. Selon lui, le projet changera la donne pour la région et contribuera à améliorer la connectivité routière et le trafic.

Le tronçon de Pierrefonds à Cascavelle comprend les ouvrages suivants :

- Construction d'une chaussée unique d'environ 5,2 Km de long depuis la jonction avec la route de la Rivière Noire (A3) jusqu'au nouveau rond-point de Pierrefonds qui pourra être ultérieurement transformé en chaussée double par la RDA ;
- Construction d'un carrefour dénivelé à Cascavelle, comportant un rond-point elliptique, à l'intersection avec la route A3 ;
- Construction d'un rond-point pour relier la route de Flic-en-Flac (B34) et sa connexion à la route de Flic-en-Flac ;
- Construction d'un pont d'environ 72 m de long près de Beaux Songes ;
- Construction de deux ronds-points près de la route Geoffroy (B91) pour se connecter à la route Palma (B2) dont une route de 400 m de long pour se relier au contournement de Flic-en-Flac ;
- Construction de trottoirs surélevés, piste cyclable, drains et ouvrages de soutènement ;
- Construction d'aires de stationnement et d'abribus ;
- Fourniture d'équipements d'éclairage routier et de sécurité tels que feux de signalisation, marquages routiers, plots routiers réfléchissants, panneaux de signalisation, panneaux informatifs, mains courantes, garde-corps, barrières en béton, entre autres ;
- Déplacement des services publics ; et
- Travaux d'aménagement paysager.

Jugnauth ouvre la réunion des gouverneurs à l'occasion du jubilé d'émeraude de la Banque de Maurice

La Banque de Maurice (BoM) a tracé la voie pour que le système bancaire évolue sur une voie saine qui servira l'économie et le peuple dans notre voyage vers une plus grande prospérité, a déclaré le Premier ministre, M. Pravind Kumar Jugnauth, à JW Marriott Mauritius Resort au Morne, à l'ouverture d'une réunion des gouverneurs de deux jours, organisée à l'occasion du 55e anniversaire de la BoM.

Le ministre des Finances, de la Planification Economique et du Développement, Dr Renganaden Padayachy ; le Gouverneur de la BoM, M. Harvesh Kumar Seegolam ; gouverneurs et Dirigeants des Banques Centrales ; ainsi que des représentants des banques centrales d'Afrique, d'Asie, du Moyen-Orient et d'Europe, étaient présents.

À cette occasion, le rapport sur l'avenir du secteur bancaire ainsi que deux pièces commémoratives marquant le 55e anniversaire de la Banque ont également été lancés par le Premier ministre. La première est la pièce d'or commémorative de Rs 2 500 et la seconde est la pièce d'or commémorative de Rs 2 000.

Dans son allocution, le Premier ministre Jugnauth a rappelé que la Banque centrale a franchi une étape importante dans l'accomplissement de son mandat au cours des 55 dernières années. Elle a toujours résisté, même si notre économie a dû faire face à d'innombrables défis depuis la création de la Banque, a-t-il déclaré. Il a souligné comment pendant la crise économique générée par la pandémie, la BoM est intervenue pour atténuer l'impact sur l'économie et le tissu social en soutenant les entreprises, les ménages et les particuliers. Il a ajouté que la



Banque avait introduit un programme de soutien Covid-19 et créé la Mauritius Investment Corporation Ltd.

Ces mesures audacieuses, a-t-il déclaré, ont contribué à sauver l'économie, à sauver des emplois et à protéger les entreprises, en particulier les entreprises systémiques, contre le contrecoup économique de la pandémie. De plus, ces mesures qui visaient à protéger les intérêts du pays et des citoyens, ont permis à Maurice de se relever rapidement du coup sévère porté par la pandémie.

Il a également souligné que depuis les 55 dernières années, la Banque centrale a pris des mesures audacieuses et opportunes pour transformer Maurice d'une économie de monoculture dans les années 1960 à une économie bien diversifiée. Parlant de la refonte de la BoM, le Premier ministre a déclaré que plusieurs initiatives sont prises à cette fin, à savoir : la prépara-

tion d'un nouveau projet de loi sur la Banque de Maurice et d'un projet de loi bancaire, qui renforceront tous deux davantage le cadre institutionnel de la Banque centrale Banque ; le lancement d'un hub numérique à la pointe de la technologie, le Mauritius Central Automated Switch, pour acheminer les paiements entre les opérateurs 24h/24 et 7j/7 ; et le développement d'une infrastructure pour intégrer tous les paiements du gouvernement.

En outre, il a souligné que sur le front transfrontalier, la Banque a une feuille de route pour conclure des accords bilatéraux avec des systèmes de paiement de juridictions avec lesquelles Maurice entretient de solides relations commerciales. Un premier projet a été lancé avec la National Payment Corporation of India pour les paiements de détail via les cartes RuPay et les téléphones mobiles, a-t-il déclaré. Il a ajouté que la BoM étudiait également l'introduction potentielle

des monnaies numériques de la banque centrale pour se prémunir contre les risques des formes numériques de monnaie privée.

Quant au Dr Padayachy, il s'est réjoui que Maurice figure parmi les économies les plus résilientes et compétitives puisqu'elle s'est largement diversifiée à partir d'une économie de monoculture. S'agissant des perspectives économiques, il a indiqué que le Produit Intérieur Brut sera supérieur à 7% en 2022. Il a également rappelé que le projet de loi bancaire sera déposé d'ici la fin de l'année et que le projet pilote de développement d'une monnaie numérique sera être prêt d'ici la fin de l'année.

Pour sa part, le Gouverneur de la BoM a déclaré que la caractéristique de l'évolution de la BoM a été sa force institutionnelle. Il a souligné que depuis deux ans, la Banque centrale a lancé une série de mesures pour éviter toute contagion au système bancaire des turbulences macrofinancières. Il s'est réjoui que le système bancaire ait réussi à traverser la crise indemne, ajoutant que nos réserves de change sont restées à un niveau qui satisfait à toutes les mesures d'adéquation, avec une couverture des importations de 15 mois.

M. Seegolam a en outre déclaré que la technologie perturbe constamment la fourniture et l'accès aux services financiers. Les banques centrales doivent relever ces défis dans un environnement en évolution rapide, a-t-il ajouté. De plus, il a énuméré les initiatives de la BoM qui incluent : la numérisation du secteur financier ; la mise en œuvre de la monnaie numérique de la banque centrale - la roupie numérique - qui pourrait transformer notre écosystème monétaire et de paiement dans les années à venir.

Après la mort de la reine, l'espoir fragile d'une réconciliation entre les Sussex et la monarchie

Le décès de la reine sera-t-il l'occasion d'enterrer la hache de guerre? L'apparition symbolique samedi du prince Harry et de son épouse Meghan aux côtés de Kate et William, héritier de la couronne, fait naître l'espoir fragile d'une réconciliation au sein d'une famille royale endeuillée, mais divisée.

Cela avait pourtant mal commencé. Des photos montraient jeudi soir le prince Harry, 37 ans, seul dans sa voiture et les yeux humides, lors de son arrivée au château écossais de Balmoral: sa famille ne l'avait attendu ni pour décoller quelques heures plus tôt dans un jet de la Royal Air Force — espérant rejoindre à temps le chevet de la reine —, ni pour révéler officiellement sa mort 1h30 plus tôt.

Bien loin de l'iconique photo d'Harry et de son aîné William rassemblés derrière le cercueil de leur mère Diana en 1997, ce cliché disait «l'éloignement manifeste» des deux frères, estime auprès de l'AFP l'expert royal Richard Fitzwilliams.

Pourtant, deux jours plus tard, les deux frères ont créé la surprise, en se recueillant ensemble, avec leurs épouses Meghan et Kate, devant les fleurs déposées en mémoire de la reine au château de Windsor.

Avec cette sortie inattendue, ils ont volé la vedette à leur père Charles III, officiellement proclamé roi quelques heures plus tôt. «All 4 One», titre ainsi The Sun dans son édition de dimanche, préférant pour sa Une une image des jeunes couples plutôt que celle du monarque de 73 ans.

Surnommés un temps «les quatre fantastiques», William, Harry, Kate et Meghan ne s'étaient pas affichés publiquement ensemble depuis le 9 mars 2020, car réputés en froid depuis deux ans.

Pas de Meghan à Balmoral

La brouille a commencé avec la fracassante mise en retrait du couple de la monarchie en 2020, bien décidé à quitter le pays pour les États-Unis face notamment au harcèlement des tabloïds britanniques à l'encontre de Meghan.

Mais la rupture a réellement été consommée en mars 2021, lorsque les «Sussex» ont confié dans une interview explosive à la télévision américaine que Kate avait fait pleurer Meghan et accusé la famille royale de racisme. Un grand déballage bien loin de l'habituelle réserve de la «Firme».

Depuis, le prince Harry entretient des relations tendues avec son père, désormais roi Charles III, et son frère. D'autres sorties — comme la longue interview fin août dans le magazine The Cut, où Meghan met en garde la monarchie qu'elle est «libre de dire ce qu'elle veut» — viennent régulièrement raviver les blessures.

Devant l'état de santé déclinant de la reine, un porte-parole du couple, qui se trouvait à Londres pour un événement caritatif, avait annoncé qu'ils se rendraient au plus vite en Écosse. Mais quelques heures plus tard, c'est bien Harry seul qui y atterrissait, son épouse attendant à Windsor.

Une source anonyme affirme dans le tabloïd britannique The Sun que Charles III aurait dit au téléphone «à Harry que ça n'était ni bon ni approprié que Meghan vienne à Balmoral dans un moment aussi triste». D'autres imputent ce changement au fait que Kate, future reine, avait elle décidé de rester à Windsor.



«Rameau d'olivier»

Mais Charles III a créé la surprise le soir même, évoquant directement son fils cadet et sa femme dans sa toute première allocution en tant que roi, leur envoyant tout son «amour alors qu'ils continuent de construire leur vie à l'étranger».

«Il leur a offert un rameau d'olivier», affirme M. Fitzwilliams, jugeant cette «référence directe» à Harry et Meghan «très intéressante», «car cela a mis la balle dans leur camp».

Très populaires auprès des jeunes, Harry et Meghan auraient cependant «beaucoup à perdre» s'ils continuaient à critiquer ouvertement la monarchie, risquant même selon l'expert d'être lâchés par leurs soutiens américains.

En ces temps de deuil national, «ça ne fait aucun doute que les faits et gestes des Sussex seront passés au crible» par le pub-

lic, ajoute-t-il, estimant que le couple «assistera évidemment aux funérailles» de la reine, même si rien n'a été confirmé.

Le bain de foule conjoint des deux frères et de leurs épouses samedi après-midi devant Windsor, hautement symbolique, accrédite l'hypothèse selon laquelle la famille royale britannique espère offrir désormais au monde un front uni.

Pour autant, cet espoir reste fragile et le rameau d'olivier offert par Charles III l'est avec «une grande prudence», estime M. Fitzwilliams, car «il sait que (les Sussex) sont imprévisibles».

La monarchie craint en effet que le livre d'Harry, qui doit être publié d'ici la fin de l'année, ne contienne règlements de comptes et révélations. Mais «si Harry arrête d'être critique dans ses mémoires, alors c'est différent», juge-t-il, «C'est à eux de décider».

L'Ukraine annonce une avancée militaire sur «plusieurs dizaines de km» dans le Sud

L'Ukraine a annoncé une avancée sur les territoires du sud dans les territoires capturés par la Russie. Les soldats ukrainiens ont repris le contrôle de la ville de Koupiansk. Pendant ce temps-là, la Russie a indiqué avoir envoyé des renforts dans la région de Kharkiv.

L'Ukraine a annoncé samedi une avancée militaire sur "plusieurs dizaines de kilomètres" dans plusieurs zones du front Sud, dans des territoires capturés par l'armée russe au début de l'invasion en février.

"Nos soldats avancent sur les lignes de front dans le Sud dans plusieurs zones allant de deux à plusieurs dizaines de kilomètres", a déclaré à des médias locaux la porte-parole du commandement militaire du sud de l'Ukraine, Natalia Goumeniouk. Dans l'est, l'Ukraine affirme avoir repris le contrôle de la ville de Koupiansk, qui se trouve sur des routes d'approvisionnement de l'armée russe.

Cette nouvelle victoire de Kiev dans la région de Kharkiv pourrait affecter d'une manière significative la capacité de la Russie à ravitailler et à apporter un soutien logistique efficace à ses positions sur le front de l'est.

La veille, le président ukrainien Volodymyr Zelensky avait annoncé que les forces de Kiev avaient repris 30 localités aux troupes russes dans cette région frontalière de la Russie, dans le nord-est de l'Ukraine. "Koupiansk, c'est l'Ukraine", a écrit un responsable régional sur les réseaux sociaux en publiant une photo de soldats ukrainiens dans la ville de 27.000



habitants.

"Quelle va être la réaction de Moscou?"

Le général Jérôme Pellistrandi, rédacteur en chef de la revue Défense nationale, explique au micro d'Europe 1 que la situation est "difficile" pour les forces russes sur le terrain. "Les Ukrainiens arrivent à faire des prisonniers de guerre, ils ont très bien

préparé cette contre-offensive surprise avec l'objectif de reprendre très rapidement au moyens de raids de blindés et d'infanterie des villes. Kiev à l'initiative, Moscou est sur la défense."

Quelle sera la conséquence de ce recul? "Quelle va être la réaction de Moscou?", interroge le général. "Est-ce que Moscou va renvoyer des forces conséquentes pour combler les brèches, va monter d'un cran?"

Des renforts dans la région de Kharkiv

Les forces spéciales ukrainiennes ont elles aussi diffusé des images montrant leurs officiers "à Koupiansk, qui a été et sera toujours ukrainienne". "Les forces ukrainiennes avancent dans l'est de l'Ukraine, libérant plus de villes et de villages. Leur courage additionné au soutien militaire occidental donne des résultats surprenants", a déclaré le ministre ukrainien des Affaires étrangères, Oleg Nikolenko, sur les réseaux sociaux.

"Il est crucial d'envoyer des armes à l'Ukraine. Infliger une défaite à la Russie sur le champ de bataille signifie gagner la paix en Ukraine", a-t-il ajouté. La ministre allemande des Affaires étrangères Annalena Baerbock est entretemps arrivée à Kiev pour une visite surprise de soutien à l'Ukraine.

La Russie a annoncé vendredi avoir envoyé des renforts dans la région de Kharkiv. Les médias d'Etat russes ont diffusé des images montrant des colonnes de blindés, d'obusiers et de véhicules de soutien roulant sur des routes non carrossables.

La plus grande ville reconquise par les forces de Kiev jusqu'à présent est celle de Balakliia, dont la population avant la guerre était estimée à 30.000 habitants.

Elizabeth II, une femme souveraine entre dans l'histoire

La reine d'Angleterre avait réussi un exploit : faire oublier l'anachronisme de la monarchie britannique. Le choc de sa disparition sera ressenti partout dans le monde comme un signe supplémentaire de la fin d'une époque.

Aux yeux du monde, certains person-nages incarnent non seulement un pays, un peuple, mais aussi toute une époque. De fait, la figure de la reine Elizabeth II, qui s'est éteinte, jeudi 8 septembre, à l'âge de 96 ans, dans son château de Balmoral (Ecosse), reliait imperceptiblement chacun d'entre nous à de vastes pans de l'histoire britannique et universelle, depuis l'après-guerre qui l'avait vue monter sur le trône, jusqu'aux années Covid-19 où son message de résilience a marqué les esprits, depuis la décolonisation jusqu'aux décennies Thatcher, Blair, et au Brexit, en passant par la folie Beatles et la tragédie de Lady D.

Cheffe de l'Etat britannique, largement respectée mais dotée d'un pouvoir symbolique, elle aura rencontré, pendant ses soixante-dix ans de règne, tous les grands du monde, de De Gaulle à Kennedy, de Nehru à Mandela ou Jean Paul II.

Une volonté inflexible d'accomplir son devoir

Signe de son exceptionnelle longévité, lorsqu'elle est devenue reine, le 6 février 1952, à l'âge de 25 ans, Harry Truman était à la Maison Blanche et Vincent Auriol à



l'Elysée. Arrivée sur le trône au temps des trains à vapeur, des téléphones à cadran et du mariage à vie, la reine aura voyagé en supersonique, tweeté et connu le divorce de trois de ses enfants.

Les historiens diront si les sept décennies du règne d'Elizabeth II peuvent être qualifiées de « seconde ère élisabéthaine », par référence à celle de la première reine Elizabeth (1558-1603), marquée par le renouveau artistique, la prospérité et la puissance anglaise. L'époque récente correspond plutôt à une perte d'influence du pays. Mais la reine qui vient de disparaître aura réussi un exploit : faire oublier l'anachronisme de la monarchie, prolonger sa popularité en l'adaptant tout en maintenant l'illusion qu'elle est immuable.

Son secret tient probablement dans l'ex-

traordinaire résolution d'Elizabeth II, sans doute la femme la plus célèbre du monde, à demeurer un mystère. D'innombrables articles de presse, livres et documentaires ont été consacrés à une reine qui n'a jamais donné d'interview, qui n'a prononcé, hors rituels parlementaires et de Noël, que quatre discours en soixante-dix ans, et dont rien ne filtrait vraiment, ni sur les choix ni sur les idées.

Ce caractère impénétrable, cette impassibilité aristocratique, alliés à une volonté inflexible d'accomplir son devoir (duty) jusqu'à son dernier souffle, lui ont permis de traverser toutes les époques, de côtoyer tous les premiers ministres en maintenant une popularité à faire pâlir les politiques. L'ultime trace de cette remarquable force de caractère se lit dans la réception par la

reine, l'avant-veille de son décès, de la nouvelle première ministre, Liz Truss.

Au-dessus de la mêlée

Le choc de la disparition d'Elizabeth II sera ressenti partout dans le monde, en particulier dans les quinze Etats dont elle était la souveraine, comme un signe supplémentaire de la fin d'une époque. Aux Britanniques, l'événement tant redouté fait aussi craindre une perte de prestige à un moment où le pays se débat dans une rude crise sociale et économique.

Avec la reine, le Royaume-Uni perd un incontournable et puissant instrument de soft power. Elizabeth II adressait des messages politiques par ses postures, ses tenues, sa dignité ou le choix d'un mot. Au-dessus de la mêlée, elle était très appréciée des Britanniques car elle personnifiait leur lien avec le temps long de l'histoire et l'unité d'un pays composite.

Qu'en sera-t-il avec son fils aîné, devenu, jeudi, le roi Charles III ? Moins populaire que la reine défunte, le prince a manifesté dans le passé sa tentation d'influencer les pouvoirs publics sur ses sujets de prédilection comme l'urbanisme, l'environnement ou les médecines douces. Des immixtions résolument rejetées par l'opinion britannique.

Charles a promis de cesser ce type d'intervention. Mais, à 73 ans, la tâche du « roi en attente » devenu « roi de transition » s'annonce rude. Il va monter sur le trône à un moment où l'unité du royaume est menacée, de l'Ecosse à l'Irlande du Nord, et où croît le doute sur la monarchie : 27 % des Britanniques et 40 % des 18-24 ans en souhaitent l'abolition, selon un sondage récent. Quant à l'ombre iconique de sa mère, elle n'est pas près de s'estomper.

Loubna Sadaful désignée comme la 33e lauréate de la bourse de la Fondation MCB

La bourse d'études 2021 de la Fondation MCB a été remise, jeudi 8 septembre, à Port-Louis, par la vice-première ministre, ministre de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur, de la Science et de la Technologie, Mme Leela Devi Dookun-Luchoomun, à Mme Loubna Sadaful. Ce dernier, ancien élève du Queen Elizabeth College, entamera prochainement un master intégré de quatre ans en mathématiques, recherche opérationnelle, statistique et économie à l'université de Warwick, au Royaume-Uni.

Dans son allocution, Mme Dookun-Luchoomun a déclaré que la bourse de la Fondation Mauritius Commercial Bank (MCB) est un parfait exemple de l'excellente collaboration soutenue et régulière qui existe entre les secteurs public et privé dans le domaine de l'éducation. Cette collaboration est extrêmement importante car elle permet à Maurice de réaliser sa vision à long terme d'avoir plus de professionnels formés dans des institutions prestigieuses afin de fournir au pays la main-d'œuvre et les ressources humaines pour assurer l'avancement de notre pays, a-t-elle souligné. Elle a félicité le MCB pour cette bourse prestigieuse et a rappelé qu'elle couvre les billets d'avion, le matériel scolaire, le transport, ainsi que les frais de scolarité et d'hébergement.

Elle a félicité Mme Sadaful pour sa brillante performance en ajoutant qu'elle est une jeune fille avec beaucoup d'aspirations qui a osé rêver et a travaillé dur pour conquérir. Elle s'est dite confiante qu'elle excellera dans ses études à l'Université de Warwick et a souligné que ses études perfectionneront ses compétences analytiques qui, a-t-elle dit, peuvent aider le pays dans son avancement.

La vice-première ministre Dookun-



Luchoomun a en outre encouragé la 33e lauréate à tirer le meilleur parti de la bourse, à sortir de son cocon et à regarder la vie sous un autre angle. Elle l'a exhortée à toujours se souvenir de ses devoirs et de ses priorités envers son pays et à mettre ses compétences et ses connaissances au service du développement de Maurice. Elle a conclu en lui souhaitant beaucoup de succès dans ses études et sa carrière.

Egalement présent, le Président du

Groupe MCB, Monsieur Didier Harel a affirmé que la MCB considère que l'éducation est le pilier du développement de toute société, ajoutant que l'institution continuera d'aider et de promouvoir activement ce secteur vital. L'éducation de nos jeunes reste la clé du développement et de l'avancement du pays, et le MCB sera toujours là pour les encourager à se dépasser, a-t-il déclaré.

S'adressant à Mme Sadaful, il s'est dit confiant qu'elle continuera à briller avec brio et à être un modèle pour la jeunesse mauricienne. Il l'a exhortée à ne jamais perdre sa détermination et sa confiance en elle, ce qui l'aidera à poursuivre sa carrière. Il a également exprimé l'espoir qu'elle appliquera un jour les compétences qu'elle acquerra au cours de ses études au développement et à l'amélioration du pays.

Quant à Mme Loubna Sadaful, elle a

d'emblée remercié le Groupe MCB de lui avoir décerné cette prestigieuse bourse. Elle a souligné que les études qu'elle poursuivra en Mathématiques, Recherche Opérationnelle, Statistiques et Economie la doteront d'un vivier de compétences notamment en fintech et sciences des données.

Elle croyait également que les écoles devraient former les élèves à devenir plus résilients dans ce monde compétitif tout en soulignant l'importance de l'intelligence émotionnelle, qui, a-t-elle dit, était essentielle pour atténuer les anxiétés individuelles croissantes et les problèmes psychologiques pendant le Covid-19.

Enfin, elle a exprimé sa profonde gratitude à la Fondation MCB et au gouvernement pour avoir investi dans l'avenir du pays.

Mme Sadaful a été classée 14e parmi les 500 meilleurs élèves au niveau national lors des examens du certificat d'études supérieures de 2021 et a été classée 3e lauréate du côté économie. Elle s'impliquait également activement dans des activités parascolaires. Elle a participé à des projets pour marquer la Journée mondiale du livre, des campagnes de plantation et des activités de collecte de fonds pour les étudiants nécessiteux, les orphelins et les personnes âgées dans des institutions caritatives. Elle a également un fort sentiment de loyauté envers l'école, illustré par sa contribution aux célébrations de la fête nationale, aux cérémonies de remise de prix et aux journées de la musique. Elle a représenté le Queen Elizabeth College dans divers concours et événements au niveau international, tels que le prix international du duc d'Édimbourg. Elle a également participé régulièrement à des événements d'athlétisme lors de la journée sportive annuelle du Collège.

SANTÉ

Traiter l'hyperpigmentation cutanée avec l'Aloe Vera : ça marche ?

Depuis plus de 3 500 ans, les histoires de plantes "guérisseuses d'Aloe Vera" se sont transmises de bouche à oreille à travers les siècles. C'est la plante médicinale la plus discutée mais la moins comprise de l'histoire. Voici comprendre si et comment il traite l'hyper pigmentation de la peau



Harish Singla, CSM chez Forever Living Products India, a révélé : « L'aloès en tant que guérisseur naturel est un remède domestique pour les Indiens depuis des siècles. La feuille d'aloès riche en nutriments contient plus de 75 composants nutritionnels et 200 autres composés, dont 20 minéraux, 18 acides aminés et 12 vitamines. Aloe a d'énormes avantages pour votre santé à l'intérieur et à l'extérieur. À l'intérieur, l'aloès soutient la santé digestive, favorise un système immunitaire sain, favorise l'absorption des nutriments et augmente les niveaux d'énergie naturelle. À l'extérieur, l'Aloe hydrate, revitalise et apaise la peau. L'Aloe Vera fonctionne en général en 3 étapes, à savoir l'étape de nettoyage, l'étape de nutrition et l'étape thérapeutique.

Élaborant sur le fonctionnement externe de l'Aloe Vera lorsqu'il est appliqué sur la peau, il a expliqué :

« L'Aloe a une petite structure moléculaire. Le composant de l'Aloe 'Lignin' aide à la pénétration dans

la peau. Nettoyant naturel La saponine nettoie avec une action de balayage. L'aloès a un pH similaire à celui de la peau. L'hyperpigmentation est la production excessive de mélanine dans la peau et apparaît sous forme de taches ou de taches sombres. Elle est causée par l'exposition au soleil, le vieillissement et les changements hormonaux. L'hyper pigmentation se présente sous la forme de taches de rousseur, de taches de vieillesse, de mélasma, d'hyperpigmentation post-inflammatoire et de cicatrices d'acné. Il a été démontré que deux produits

chimiques de la plante d'aloé vera, l'aloïne et l'aloésine, éclaircissent la pigmentation de la peau.

Il a ajouté: «Il a été démontré que l'aloïne décompose la mélanine dans la peau, tandis que l'aloésine empêche la formation de mélanine en inhibant l'activité de la tyrosinase, une enzyme responsable de la production de mélanine. Lorsqu'un excès de mélanine est produit par votre peau, cela entraîne une hyperpigmentation qui se traduit par des taches brunes. Certaines des causes courantes de la même chose sont - lorsque vous vous surexposez aux rayons UV, au stress, aux cicatrices d'acné ou aux changements hormonaux. Même parfois, cette hyperpigmentation et ces taches brunes ne sont pas dangereuses, mais elles peuvent indiquer une affection sous-jacente. La structure moléculaire aide l'aloès à pénétrer rapidement dans les différentes couches de la peau, même jusqu'aux muscles du corps, agissant ainsi comme anti-rides et rajeunissant pour la peau.



Nous voulons tous bien paraître, mais à un moment ou à un autre, nous avons rencontré des problèmes de peau ou nous nous débattons encore et pour nous débarrasser de ces problèmes de peau, nous sommes toujours à la recherche de remèdes étonnants et naturels pour obtenir un visage impeccable, cela aussi sans aucun effet secondaire. L'un des problèmes de peau les plus courants est l'hyperpigmentation que nous traitons et sans arrière-pensée, il est prouvé que l'Aloe Vera est un remède naturel et efficace qui ne cause aucun dommage à la peau.

L'Aloe Vera est la forme la plus pure extraite directement de la plante et agit directement sur les problèmes de peau car elle offre divers avantages et peut faire des merveilles pour votre peau. À chaque utilisation de l'Aloe Vera, vous remarquerez que votre peau commencera à paraître radieuse car elle aide également à apaiser la peau, aide à guérir les cicatrices et combat d'autres problèmes de peau qui sont frustrants et ne disparaissent pas facilement.

Dans une interview avec HT Lifestyle, Mahima Gupta, cofondatrice de Bhu Botanicals, a déclaré : « L'Aloe Vera contient plusieurs propriétés connues sous le nom d'aloésine et d'aloïne, qui aident à diminuer l'hyperpigmentation de la peau et garantissent que la peau est éclatante. Selon les études, les chercheurs ont découvert que l'aloésine prévient la surabondance de formation de mélanine sur la peau, ce qui rend votre peau saine et douce. C'est un remède incroyable qui fonctionne à chaque fois. Les crèmes de soin ont les propriétés de l'allantoïne et de l'acide hyaluronique qui réduisent les taches indésirables sur votre visage sans aucun effet secondaire. Ce produit à base d'aloès est un mélange à base d'eau d'un autre âge qui sature la peau sans la rendre collante.

Depuis plus de 3 500 ans, des récits de plantes "guérisseuses d'Aloe Vera" ont été transmis de bouche à oreille à travers les siècles et c'est probablement l'une des plantes médicinales les plus discutées mais les moins comprises de l'histoire. Les anciens Grecs, les Romains, les Babyloniens, les Indiens et les Chinois ont tous utilisé l'Aloe Vera comme plante médicinale où, au fil des ans, l'Aloe Vera a été appelé par de nombreux noms comme Potted Physician, Wand of Heaven, Wonder Plant, Heaven's Blessing and Plant de la vie.

NEWSPAPER NOTICE FOR BUILDING & LAND USE PERMIT APPLICATION

NOTICE FOR PERMISSION FOR LANDUSE WITHIN RESIDENTIAL ZONE

Take notice that I **Lyz Ltd** will apply to the District Council of Pamplemousses for a Building and Land Use Permit for a proposed commercial at Royal Road, Pamplemousses.

Any person feeling aggrieved by the proposal may lodge in writing to the above- named Council within 15 days from the date of this publication.

Date: 12 September 2022

CORPORATE AND BUSINESS REGISTRATION DEPARTMENT INSOLVENCY SERVICE OFFICIAL RECEIVER'S OFFICE

ONE CATHEDRAL SQUARE, JULES KOENIG STREET,
PORT LOUIS
Tel. No: 2020600

My Ref: SC/COM/PET/000133/2022

True Choice Ltd

Notice is hereby given that the Bankruptcy Division of the Supreme Court of Mauritius has on **20th day of June, 2022 at 10.45 a.m** ordered that **True Choice Ltd** be wound up under the provisions of the Insolvency Act 2009 and that the **Official Receiver** be appointed **Provisional Liquidator** of the Company.

Notice is also given that the **Meeting of Contributories** will be held at the Corporate and Business Registration Department, 11th Floor, One Cathedral Square, Jules Koenig Street, Port Louis, on **14th day of September, 2022 at 10.45 hrs** and that the **Meeting of Creditors** will be held at the same place and on the same day at **11.00 hrs**.

Notice is also given that in case creditors having any claim whatsoever against the **True Choice Ltd** and for that claim to be considered, a proof of debt verified by an affidavit in accordance with the Insolvency Act 2009 must be lodged with me not later than **11.00 hrs** on the **14th day of September, 2022**.

Persons having in their possession any goods, chattels and other property whatsoever belonging to **True Choice Ltd** are warned that they must deliver over same to me.

Dated: 24th August 2022

V. VIRASAMI
Official Receiver &
Provisional Liquidator

CORPORATE AND BUSINESS REGISTRATION DEPARTMENT INSOLVENCY SERVICE OFFICIAL RECEIVER'S OFFICE

ONE CATHEDRAL SQUARE, JULES KOENIG STREET,
PORT LOUIS
Tel. No: 2020600

My Ref: SC/COM/PET/000228/2022

Coiffures des Iles Co Ltd

Notice is hereby given that the Bankruptcy Division of the Supreme Court of Mauritius has on **27th day of June, 2022 at 10.50 a.m** ordered that **Coiffures des Iles Co Ltd** be wound up under the provisions of the Insolvency Act 2009 and that the **Official Receiver** be appointed **Provisional Liquidator** of the Company.

Notice is also given that the **Meeting of Contributories** will be held at the Corporate and Business Registration Department, 11th Floor, One Cathedral Square, Jules Koenig Street, Port Louis, on **14th day of September, 2022 at 11.15 hrs** and that the **Meeting of Creditors** will be held at the same place and on the same day at **11.30 hrs**.

Notice is also given that in case creditors having any claim whatsoever against the **Coiffures des Iles Co Ltd** and for that claim to be considered, a proof of debt verified by an affidavit in accordance with the Insolvency Act 2009 must be lodged with me not later than **11.30 hrs** on the **14th day of September, 2022**.

Persons having in their possession any goods, chattels and other property whatsoever belonging to **Coiffures des Iles Co Ltd** are warned that they must deliver over same to me.

Dated: 25th August 2022

V. VIRASAMI
Official Receiver &
Provisional Liquidator

Elizabeth II :

Après soixante-dix ans d'un règne hors du commun, la souveraine laisse une empreinte durable sur la monarchie

La reine, qui avait accédé au trône en 1952 à l'âge de 25 ans, est morte le 8 septembre à 96 ans. Monarque impassible, vénérée par le peuple britannique, cheffe des armées, gouverneure suprême de l'Eglise anglicane, elle a été l'interlocutrice de quinze premiers ministres britanniques.

C'était en 1991 à Harare, capitale du Zimbabwe, à l'issue d'un sommet du Commonwealth. Quand Elizabeth II a fait son apparition sous la marquise dressée sur la pelouse du Haut-Commissariat britannique, l'invité s'est figé. La souveraine est plus petite qu'on ne l'imagine. Sa poignée de main est molle. Sa voix nasillarde, ses fins de phrase pratiquement inaudibles. Cette femme qui dégage une autorité naturelle toise son interlocuteur d'un sourire à peine esquissé. Le dialogue se limite à deux questions banales. Un court silence s'installe. La reine disparaît. La monarque excelle dans cette double nécessité de paraître à la fois accessible et inaccessible. C'est une vraie reine, comme l'avait déclaré, admiratif, le président Mitterrand.

On avait toujours l'impression d'avoir vu Elizabeth II, morte le 8 septembre, à l'âge de 96 ans, dans un musée de cire, comme chez Madame Tussauds à Londres. C'est que cette page vivante d'histoire avait été l'interlocutrice de quinze premiers ministres britanniques, de quatorze présidents américains, de l'ensemble des chefs d'Etat de la Ve République. N'avait-elle pas eu pour interlocuteurs toutes les personnalités politiques de la planète, de Churchill à de Gaulle en passant par Kennedy et par Nehru ?

C'était en même temps un symbole. Sous son règne, le Royaume-Uni avait connu toutes les joies du succès et les affres de la défaite, démontrant ainsi qu'une nation prise entre un équilibre ancien déjà rompu et un équilibre nouveau qui reste à inventer peut, à travers la monarchie, se refaire.

Courtoise, imperturbable

Monarque la plus photographiée et peinte du globe, Elizabeth II était, de surcroît, un ordinateur vivant. Si elle n'avait pas été reine, murée dans son silence et dans une dignité qui siéent non seulement à un chef d'Etat et d'un Empire, aujourd'hui devenu Commonwealth, mais encore au chef des armées et au gouverneur suprême de l'Eglise anglicane, quelle mémorialiste elle aurait pu être ! On peut toutefois se demander si secrètement cette femme petite, timide, à l'éducation sommaire, n'a pas détesté cette charge sa vie durant.

Peu embarrassée de préoccupations littéraires ou artistiques, Elizabeth II était le prototype même de cette « gentry terrienne » anglaise toute dévouée au culte des animaux. En dehors de ses visites officielles, elle était toujours entourée de ses chers corgis assurés d'un soin particulier. Personne n'avait jamais rien pu lire sur ce visage lourd de secrets qu'elle emporte dans sa tombe.

C'était toujours la même impassibilité dans les situations les plus dramatiques, la même maîtrise devant des événements éprouvants. L'image la montrant seule, sur une stalle de la chapelle du château de Windsor, toute vêtue de noir face au cercueil de son époux le prince Philip, lors des obsèques de ce dernier, le 17 avril 2021, résume son stoïcisme.

Courtoise, imperturbable, elle n'avait jamais sourcillé face aux attaques cruelles de la presse tabloïde contre sa famille, en particulier lors de la crise provoquée par la mort de la princesse Diana, dans un acci-



dent de la circulation, à Paris, le 31 août 1997.

La reine, probablement affectée par la rupture, en 2020, de son petit-fils Harry et de son épouse Meghan Markle avec les Windsor et par les accusations de racisme qu'ils ont portées contre la famille royale – accusations qui épargnaient la souveraine – n'en a rien laissé paraître, tentant seulement, par un communiqué, d'apaiser les tensions. Elle n'a rien exprimé lorsque son fils Andrew a été accusé d'agression sexuelle sur une mineure, mais lui a retiré, en janvier 2022, ses titres militaires et ses parrainages d'associations. Même à ses rares amis, Elizabeth II ne se livrait guère.

Lorsqu'elle naît à Londres, dans l'élégant quartier de Mayfair, le 21 avril 1926, rien ne prédestine Elizabeth Mary Windsor au trône. Elle est le premier enfant du duc et de la duchesse d'York. Le duc est le second fils du roi George V, auquel a succédé tout naturellement, le 20 janvier 1936, le prince de Galles, Edward. Nièce du futur roi, elle est promise à devenir un membre mineur de la famille royale.

Le cheval, la passion de sa vie



Son enfance est idyllique. Mais le 10 décembre 1936, à la suite de l'abdication de son oncle, Edward VIII, son père monte sur le trône sous le nom de George VI. Devenue princesse héritière à 10 ans, Elizabeth se retrouve avec ses parents et sa jeune sœur, Margaret, propulsée, du jour au lendemain, sous les projecteurs de l'actualité.

Très vite, elle fait l'apprentissage des charges qui seront les siennes. Tandis que Margaret se distingue par sa fantaisie, Elizabeth se caractérise par son sérieux et son application. Sa gouvernante, la vicomtesse Marie-Antoinette de Bellaigue, lui enseigne le français. La princesse, alors âgée de 13 ans, prononce son premier discours officiel dans la langue de Molière à l'occasion de la visite d'Etat à Londres du président Lebrun en 1939.

Elizabeth n'a jamais fréquenté aucune école. Des tuteurs privés l'initient également à l'allemand, langue dans laquelle elle a rapidement pu tenir une conversation, mais aussi à l'histoire et aux rudiments des affaires de l'Etat. La princesse apprend à monter à cheval, sport qui restera sa grande passion, de même que les courses et son écurie à ses couleurs. La vie de famille est calme, équilibrée, un peu guindée sous l'effet d'un protocole rigoureux.

Père adoré, George VI est un homme timide, foncièrement bienveillant, mais frappé d'un terrible bégaiement. De plus, il est tourmenté par une charge qu'il n'a ni cherchée ni souhaitée. Lors du déclenchement de la seconde guerre mondiale, en septembre 1939, le roi veut envoyer son épouse et ses deux filles au Canada, comme le suggère Winston Churchill, le premier ministre du Royaume-Uni.

Face au refus de la reine de le quitter, les princesses restent au château de Windsor, en dehors de Londres, plutôt qu'à Buckingham Palace, jugé trop vulnérable. Pour remonter le moral de la nation, « Lilibet », son surnom, princesse héritière, multiplie les apparitions publiques, en uniforme de grenadier de la garde ou en ambulancière alors qu'elle apprend à conduire au camp militaire d'Aldershot. Fin 1944, munie de son permis, Elizabeth, matricule 230873, rejoint l'armée de réserve, comme conductrice de camion. A plusieurs reprises, elle s'adresse à la radio à ses futurs sujets.

Reine à 25 ans



La paix revenue, Elizabeth accompagne ses parents dans leurs voyages, en province comme dans le Commonwealth, et

prononce ses premiers discours. Son mariage, le 20 novembre 1947, avec un cousin éloigné, Philip Mountbatten, membre de la famille royale grecque et ancien écuyer du roi, est l'un des premiers reportages télévisés retransmis à travers l'Europe occidentale. De ce mariage d'amour apportant le bonheur et l'équilibre nécessaires à l'exécution des tâches de souveraine naîtront quatre enfants : Charles (1948), Anne (1950), Andrew (1960) et Edward (1964). Ils donneront à Elizabeth et à Philip huit petits-enfants. Mais la santé de son père, atteint d'un cancer, épuisé par la lourdeur de la Couronne, chancelle.

En ce début 1952, aux côtés de Philip, la princesse effectue une visite officielle au Kenya, première étape d'une tournée qui doit l'emmener dans le sous-continent indien et en Australie. Le 6 février, le roi George VI meurt pendant son sommeil au château de Sandringham. Sa fille aînée, alors âgée de 25 ans, lui succède.

A l'aéroport d'Heathrow, le 7 février, les hommes politiques alignés derrière le chef du gouvernement, Winston Churchill, en pardessus noir, accueillent une fine et frêle silhouette qui descendait de la passerelle de l'avion en provenance d'Entebbe. Dans l'enveloppe contenant le document d'accès, le grand chambellan doit écrire le nom choisi par la nouvelle monarque. Elle aurait pu choisir Mary III plutôt que de risquer une éventuelle confusion avec sa mère, la reine Elizabeth. Elle opte en faveur de son premier prénom.

Le 8 février 1952, à 11 h 15, Elizabeth II est proclamée reine de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, cheffe du Commonwealth, gouverneure suprême de l'Eglise d'Angleterre et commandante en chef des forces armées britanniques.

Une nouvelle ère « élizabéthaine »

« Dieu m'aide à remplir dignement cette lourde tâche qui m'échoit si tôt dans ma vie », déclare le 40e souverain britannique à régner depuis Guillaume le Conquérant d'une voix un tantinet stridente mais assurée. Une photo mémorable montre les trois reines réunies – Elizabeth, sa mère et sa grand-mère Mary – autour du catafalque à Westminster Hall, portant de longs voiles noirs.

Avec ce cliché, le pays se sent immortel. La jeune reine est un nouveau maillon de la chaîne nationale à travers les âges, d'Egbert de Wessex aux Saxe-Cobourg-Gotha rebaptisés Windsor. Seize mois plus tard, elle est couronnée dans l'abbaye de Westminster, une cérémonie qui sera l'une des premières fêtes cathodiques depuis l'avènement de la télévision.

Winston Churchill évoque alors le début d'une nouvelle ère « élizabéthaine », en souvenir d'Elizabeth Ire (1558-1603), qui avait hérité d'un royaume désuni et faible et avait légué une nation riche et redoutée. Au début de son règne, la force d'Albion pouvait encore faire illusion.

Cette année-là, la Grande-Bretagne accédait au rang de puissance nucléaire. Mais le pays était épuisé économiquement par la victoire sur le nazisme chèrement acquise, la livre tombait, le produit intérieur brut chutait, les conflits sociaux se multipliaient, l'Empire craquait de toutes parts sous les effets de la décolonisation.

* Suite en page 8

Elizabeth II :

Elle s'appuie sur les mêmes piliers que la reine Victoria : le palais, l'armée, la religion et la noblesse

Suite de la page 7

Dans les années qui suivent son couronnement, cette jeune femme apparemment effacée jouit d'un prestige personnel auquel personne ne s'attendait. Aucun doute, pour tenir la fonction, la reine possède un trait de caractère indispensable, que les uns appellent détermination, les autres autorité. Si elle n'a de la reine Victoria (1837-1901), sa trisaïeule montée sur le trône à l'âge de 17 ans, ni l'ironie cinglante ni le sévère chignon, le profil est le même, celui du contrôle de soi empreint de froideur.

Avec une habileté redoutable, elle contrecarre les manœuvres de son oncle, Lord Mountbatten, visant à restaurer la lignée éponyme remplacée par Windsor en 1917 en raison des sentiments anti-germaniques nourris par la population lors de la première guerre mondiale. Elle refuse ensuite le titre de consort à Philip et marginalise sa mère, dont l'influence demeurerait grande au sein de la vieille garde du palais.

En 1955, elle met son veto au projet de mariage de sa sœur, Margaret, et du « group captain » Peter Townsend, directeur adjoint de la maison royale. De vingt ans son aîné, il est de surcroît divorcé, ce qui le rend inacceptable aux yeux de l'Eglise d'Angleterre.

Peu à peu, les courtisans nommés sous le règne précédent sont écartés au profit de personnalités moins conservatrices, bien que sorties du même moule, rejets de grandes familles et soldats de carrière. Elle s'appuie alors sur les mêmes piliers que la reine Victoria : le palais, l'armée, la religion et la noblesse.

Le glamour de Lady Diana

En 1981, elle donne son aval à l'union entre son fils aîné et Lady Diana, qui apporte à la monarchie britannique le glamour qui lui manquait. Mais quand les scandales entourant le couple princier menacent de déstabiliser la dynastie, la reine s'oppose vivement à son ex-bru, après son divorce en 1996. La souveraine était une femme traditionnelle. Longtemps, les divorcés avaient été bannis de sa cour, comble d'hypocrisie à la lumière des frasques matrimoniales de sa sœur et de trois de ses enfants.

Le recrutement des membres de la maison royale était entaché de sexisme. La reine, en fait, préférerait travailler avec les hommes. Colonel en chef de centaines de régiments, la reine était étroitement associée aux forces armées, avec lesquelles elle partageait le sens de la hiérarchie, mais elle n'a jamais eu d'écuyère. Il faudra attendre les années 1990 et une campagne du prince Charles pour que des Antillais puissent intégrer les régiments des grenadiers de sa garde.

Sur le plan politique, la reine a toujours scrupuleusement veillé à ne pas s'ingérer dans les affaires du gouvernement en faisant connaître sa position. Personne n'a jamais su ce qu'elle pensait du Brexit. Pas question pour la monarque de mélanger ses convictions personnelles avec les devoirs de sa charge. Elle n'avait d'ailleurs jamais donné d'interviews aux médias. La tonalité de son message de Noël, le seul discours qu'elle rédige sans contreseing ministériel, était toujours consensuelle. Rien n'a jamais transpiré de la teneur de l'audience privée hebdomadaire entre la cheffe de l'Etat et les locataires du 10 Downing Street.

L'incarnation du sacré

Selon la formule officielle, la reine est autorisée à « formuler des avertissements, donner des encouragements et des conseils ». Le souverain incarne le sacré sans détenir les leviers du pouvoir, assurant à la



démocratie un équilibre inégalé. S'il dispose des dossiers les plus secrets dans ses fameuses boîtes rouges et d'un « conseil privé » composé des plus hautes personnalités du royaume, le chef de l'Etat joue en pratique un rôle de notaire contresignant des décisions prises par d'autres. Par exemple, le « discours du trône » qu'elle prononce chaque année est rédigé par son gouvernement.

Reste que malgré ces limites à son action, Elizabeth II n'avait vraiment rien d'un chef d'Etat potiche. La reine doit d'abord nommer le premier ministre. Le système électoral uninominal à un tour lui facilite, certes, cette tâche en dégageant une majorité à la Chambre des communes. Confrontée en 1974 à une assemblée introuvable, elle avait choisi le travailliste Harold Wilson, son premier ministre préféré, qui à ses yeux était mieux à même de former une équipe ministérielle soutenue par les libéraux que le conservateur Edward Heath. Même Margaret Thatcher, qui n'en faisait qu'à sa tête, avait reconnu l'intérêt de pouvoir s'entretenir avec une personnalité au courant des affaires du royaume mais au-dessus de la mêlée politique.

Une sensibilité centriste

Des témoignages de dignitaires, britanniques et étrangers, se dessinent le profil d'une monarque peu intéressée par les joutes parlementaires de Westminster. Elizabeth II était partisane d'une droite modérée. Son antipathie pour l'autoritaire Margaret Thatcher, les rumeurs faisant état de ses inquiétudes devant la dégradation du tissu social sous les Tories, entre 1979 et 1997 et les risques d'éclatement du Commonwealth provoqués par le problème des sanctions contre l'Afrique du Sud de l'apartheid indiquent une sensibilité centriste.

D'où sa bonne entente avec ses premiers ministres conservateurs de la vieille école, en particulier son mentor, Winston Churchill, les grands bourgeois Harold Macmillan et Anthony Eden ou l'aristocrate Lord Home.

Ses relations avec les chefs de gouvernement de droite issus de milieux populaires, comme Edward Heath, Margaret Thatcher ou John Major, avaient été plus difficiles dans la mesure où leur activisme, que ce soit en matière de privatisations ou au sujet de l'Europe, avait mis à mal l'unité du pays. Comme il n'y a pas plus monarchiste qu'un dirigeant travailliste, ses rapports avec Harold Wilson, James Callaghan et Tony Blair avaient été marqués d'une grande cordialité.

En général, les interventions personnelles de cette anglicane très croyante s'étaient limitées aux nominations des évêques

du palais. Pour faire connaître publiquement son point de vue, la souveraine, toutefois, n'avait pas hésité à faire appel aux autres membres de la famille royale (le duc d'Edimbourg ou le prince Charles), qui ne s'étaient jamais privés de critiquer ouvertement la politique gouvernementale.

Une démarche fédératrice

Sa deuxième réussite avait été de fédérer les divers peuples du royaume. Le chef de l'Etat est garant de l'unité de la nation face à la multiplication des forces centrifuges aux marches du pays, en particulier en Ecosse.

Enfin, malgré l'adhésion, en 1973, du Royaume-Uni au Marché commun devenu Union européenne, la reine était parvenue à maintenir le lien avec le Commonwealth, la grande famille d'outre-mer vis-à-vis de laquelle elle avait une affection toute particulière. Son autorité morale à la tête de cette association regroupant principalement les anciennes colonies lui avait permis de désamorcer trois crises constitutionnelles : l'Australie (1975), la Grenade (1983) et Fidji (1987).

La reine connaissait personnellement tous les chefs d'Etat du Commonwealth et de bon nombre d'autres pays. Elle avait été le premier souverain britannique à mettre les pieds en Russie (1994) et en Chine (1986). En mai 2011, la souveraine avait effectué l'un de ses plus délicats voyages officiels, une visite d'Etat en République d'Irlande qui fut un triomphe, malgré les blessures des deux côtés d'une guerre civile de trente ans dans l'Ulster toujours sous l'égide de la Couronne d'Angleterre.

Enfin, la monarque se considérait comme la cheffe de la « firme royale », comme avait baptisée son père la Royal House of Windsor. A elle, les grandes affaires du royaume, aux autres un créneau particulier : l'écologie et les minorités raciales (Charles), le sport (Philip), la santé (Anne), le commerce extérieur (Andrew)...

Cédant aux pressions de son mari d'abord, du prince Charles ensuite, Elizabeth II avait accepté petit à petit de donner à l'opinion une image moins solennelle de la monarchie. Le fameux reportage de la BBC, diffusé en 1969, montrant la reine et sa famille en train de faire cuire des saucisses lors d'un pique-nique en Ecosse avait ouvert la voie de la médiatisation.

Après l'annus horribilis de 1992, lorsque Charles et Andrew avaient vu leurs couples respectifs exploser et que son château de Windsor, sa résidence favorite, avait été la proie des flammes, elle avait multiplié les gestes de communication avec ses sujets en sortant des sentiers battus et rebattus du

protocole : visite à un pub, à un McDonald's, à une HLM, gel de la liste royale pendant une décennie, utilisation d'avions charters pour les déplacements, vente du yacht Britannia. La plupart des vieilles barrières avaient été abattues.

Toujours réservée, souvent distante

Elizabeth II n'était toutefois pas du genre à convier à sa table des éboueurs, ni même à faire ses courses à bicyclette. D'ailleurs, peu de Britanniques souhaitent une telle popularisation d'une institution de nature à traverser les siècles, donc immuable. Comme disait l'essayiste Walter Bagehot (1826-1877), « on peut avoir une cour splendide ou pas de cour du tout, mais rien ne saurait justifier une cour médiocre ».

Destinée très jeune à monter sur le trône, Elizabeth était toujours réservée, souvent distante. Il aura fallu attendre le désarmement, en décembre 1997, du yacht Britannia pour la voir verser quelques larmes en public. Deux mois plus tôt, à la mort de Diana, elle avait été incapable de manifester la moindre émotion alors que le pays était en pleurs.

Certains, à gauche, critiquaient le coût de la monarchie, mettant en cause ses châteaux, ses écuries ou sa fortune personnelle. Sa personnalité passéiste vénérant les usages établis et se méfiant du changement était contestée dans les milieux républicains, toutefois minoritaires. Les coutumes désuètes de la cour étaient souvent critiquées par les chroniqueurs royaux.

Si elle avait toujours cultivé les bonnes vieilles valeurs traditionnelles de sa caste et était très attachée aux fastes de la royauté, Elizabeth II avait multiplié les concessions à l'époque moderne. L'allègement du protocole lors du mariage, le 29 avril 2011, de son petit-fils, le prince William, avec une roturière, Catherine Middleton, sa présence au concert rock de Buckingham Palace lors de son jubilé de diamant en juin 2012 et son intervention dans un court-métrage au côté de Daniel Craig, l'interprète de James Bond, diffusé à l'occasion de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques, le 28 juillet 2012, témoignaient de sa formidable capacité d'adaptation.



Personne n'avait jamais mis en doute le sens du devoir, la bonne volonté et le professionnalisme d'Elizabeth II. Par sa dignité tranquille, son dévouement total à sa fonction et l'intelligence de son rôle, cette souveraine, aristocrate de naissance mais petite bourgeoise par ses goûts, avait réussi à ancrer plus solidement que jamais l'une des institutions les plus anachroniques au monde : la monarchie britannique.